



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Parents, éducateurs, nous avons aussi à conduire les petits enfants vers la vie de prière et même d'oraison ! » 5^{ème} partie et fin

Si les enfants ne conceptualisent pas, ils comprennent beaucoup plus de choses que les adultes ne croient ; il faut surtout faire attention – car leur vocabulaire est restreint – à n'employer que des mots qu'ils connaissent (ou à expliquer un mot nouveau). Et alors ils comprennent très bien et leur intuition des choses de Dieu va infiniment plus loin que les mots.

Redevenir comme de petits enfants...

Les enfants mettent leur foi en pratique avec une générosité qui nous confond. Elle avait bien compris, cette petite fille de six ans qui avait passé plus de trois quarts d'heure à la chapelle – « Tu as prié tout le temps ? – J'ai commencé par dire ma prière, et puis quand j'ai eu fini, je me suis tue pour laisser le bon Dieu travailler dans mon cœur. »

Et cette autre de cinq ans et demi qui me disait : « Expliquez-moi le Saint Esprit ». Comment trouver des mots assez purs pour parler du Saint Esprit à cette âme limpide ? J'ai essayé de lui dire les mots mêmes dictés par le Saint Esprit, le texte de saint Paul : « *Dieu le Père a mis en nous l'Esprit de son Fils qui dit 'Père'* » Ga. 4,6. Il n'y a là aucun mot qu'elle ne puisse comprendre, j'ai seulement supprimé *abba*. Après un temps de réflexion, elle dit : « C'est beau ». Puis après un long moment de silence : « Encore ». Et je repris : « *Dieu le Père...* » Plusieurs fois elle recommença, avec l'admirable sérieux des petits enfants : « Encore ». Si je voulais changer ou expliquer, elle interrompait : « Encore la même chose ». Et je redisais le même texte dont elle ne se lassait pas. Le soir, elle prolongea son oraison : « J'écoutais – pas avec mes oreilles, mais dans mon cœur – l'Esprit du Fils qui en moi dit : Père. »

Les petits enfants ne sont-ils pas nos maîtres en matière d'oraison ?

(fin)

Sœur Jeanne-d'Arc, o.p.
Cahiers sur l'oraison –n°111, juin 1970